

La vidéo parle d'elle-même au Bénin

ÉTUDE
D'IMPACT

9

Soirée cinéma

En 2008, des agriculteurs du Bénin ont regardé des vidéos portant sur la santé des semences et la post-récolte. En 2013, une équipe s'est retournée sur le terrain pour voir s'il y eu de résultats à long terme. Le Cinéma Numérique Ambulant (CNA) utilise une façon divertissante et efficace de projection de vidéos à l'intention des agriculteurs. Il installe un grand écran au milieu du village, joue de la musique, puis un film humoristique et ensuite une vidéo d'apprentissage suivie d'un long métrage africain.

Les agents du CNA sont experts dans le travail avec les communautés, mais ils ne sont pas des agronomes et ne peuvent pas répondre à toutes les questions concernant le riz. Cinq ans plus tard, dans la plupart des villages, les populations se sont rappelées les vidéos.



Les agricultrices font de l'innovation en matière d'étuvage

Expérimentations paysannes

Dans le sud du Bénin, la riziculture est menacée par les oiseaux ravageurs, le manque de matériel de labour et de battage, et la concurrence avec des cultures rentables, telles que le palmier à huile et les produits maraîchers. Même peu de gens ont cultivé du riz en 2008. Mais après avoir regardé la vidéo, les agriculteurs d'au moins six des neuf villages du sud ont tenté de cultiver du riz. Cinq villages ont pris l'initiative de s'adresser aux agents de vulgarisation du gouvernement (CeCPA) pour demander des semences et parfois des conseils.

Dans le nord où la riziculture est plus répandue, les gens se sont rappelés certains contenus de vidéo dans tous les 10 villages. Dans neuf villages, des agriculteurs ont expérimenté certaines innovations montrées dans les vidéos, telles que le tri des semences ou le battage du riz sur bâches pour éviter les pierres. Les femmes ont adapté certaines techniques d'étuvage.

Avec ou sans la facilitation

Les vidéos ont même donné lieu à des changements institutionnels, puisque les paysans attendaient l'aide des agents de vulgarisation du gouvernement.

Si les vidéos de qualité « paysan à paysan » doivent atteindre les millions d'agriculteurs qui ont besoin de nouvelles idées, le réseau mondial actuel d'agents de vulgarisation pourrait être insuffisant. Il sera donc indispensable d'engager d'autres types d'agents de vulgarisation communautaire pour aider à la distribution et à la projection de vidéos. Il est encourageant de savoir que les vidéos de bonne qualité peuvent être assez puissantes pour parler d'elles-mêmes, sans la présence de facilitateurs pour expliquer le message.

La présente étude de cas a été réalisée dans le cadre du projet « Vidéos pour les agriculteurs » appuyé par la DDC suisse.

Contact: Jeffery Bentley jeff@agroinsight.com

POUR CITER CET ARTICLE:

Bentley, Jeffery, Paul Van Mele, Florent Okry & Espérance Zossou 2014
« Videos that speak for themselves: When non-extensionists show agricultural videos to large audiences ». *Development in Practice*.



AGRO insight
communicating agriculture

Résumé et
photo par
Jeff Bentley